

EXPERIENCE D'INTRODUCTION PRECOCE DU FRANÇAISE LANGUE ETRANGERE.

Arlette Olmos.

Profesora de la Universidad Complutense de Madrid.

L'introduction précoce des langues étrangères à l'école publique semble s'offrir en Europe comme l'une des voies de la construction européenne. Mais quels sont les enjeux d'un tel enseignement?. Quels objectifs pédagogiques lui donner?. Qu'est-ce qu'on peut en attendre?. A quel âge commencer?. De nombreuses questions se posent au moment de commencer une expérimentation qui ait des garanties pédagogiques et scientifiques.

OBJECTIFS

Plus que dans aucun autre domaine, on ne peut se tromper et engager les enfants dans un apprentissage aussi complexe, au moment du développement de la fonction linguistique de l'enfant sans être sûr que cet apprentissage va développer des compétences réelles.

Jusqu'à présent l'apprentissage précoce était l'apanage d'écoles privées, réservées aux classes sociales les plus favorisées économiquement et culturellement. Elargir cet enseignement à l'ensemble de la population scolaire, donc aux classes défavorisées, oblige à se reposer des hypothèses de base et à adopter des stratégies pédagogiques concernant ces milieux.

On doit donc se poser des objectifs psycholinguistiques (âge de l'enfant et développement de la fonction linguistiques) et sociolinguistiques (milieux sociaux différenciés et introduction d'une nouvelle culture) au moment d'élaborer le matériel.

Dans l'expérience que nous présentons, destinés à l'école publique et à des milieux défavorisés, nous sommes partis de l'idée que l'introduction précoce d'une langue étrangère, au lieu de perturber le développement de la langue maternelle (L.M.), objection fréquente, pouvait au contraire contribuer positivement au développement de la fonction linguistique dans son ensemble.

En effet, cette nouvelle langue peut permettre à l'enfant de créer une première conscience métalinguistique par contraste et aider à structurer les deux langues par interaction. Ces effets peuvent aider l'enfant au niveau de son développement cognitif et de son développement linguistique et on peut espérer contrecarrer en partie l'échec scolaire dont l'un des facteurs principaux est un manque de structuration du système linguistique et un écart considérable entre la langue parlée par l'enfant et la langue scolaire.

La langue étrangère dans le cadre de l'introduction précoce doit se caractériser par une étroite collaboration avec la langue maternelle. Elle doit être introduite oralement pendant plusieurs années pour que l'oral et l'écrit de la L.M. se mettent en place et se stabilise. Les structures linguistiques et les thèmes travaillés doivent s'harmoniser avec le programme de L.M., ainsi que les objectifs linguistiques. Introduire une dichotomie peut nuire à l'enfant, au lieu de la stimuler.

L'enfant ne peut, à cet âge, avoir de motivation personnelle ni culturelle qui soutienne cet apprentissage. Mais il a une motivation pour la langue en général puisqu'il développe l'apprentissage de sa propre langue. Il est à ce qu'on appelle "l'âge linguistique". Si bien qu'il a une curiosité naturelle et qu'il accepte volontiers une nouvelle langue. Il faut cependant méthodologiquement utiliser ses intérêts: pour la découverte de lui-même et de son entourage et pour le jeu. L'aspect ludique est fondamental et permet d'introduire une communication linguistique effective correspondant à son âge. Par ailleurs on peut développer à partir du jeu des éléments culturels de la 2ème langue qui développeront des connaissances profondes et une approche d'une nouvelle culture, ouvrant ainsi l'enfant à l'"Autre" et favorisant le rapprochement des peuples par une connaissance intériorisée de la langue et de la culture.

L'introduction précoce d'une langue étrangère (L.E.) doit se fonder sur le développement de la fonction linguistique et opérer par objectifs de niveaux linguistiques, permettant à l'enfant une participation active à la structuration de son propre système linguistique. L'enfant doit être conduit vers un bilinguisme équilibré, c'est pourquoi, il faut partir de sa réalité personnelle (du développement de sa L.M.) et respecter son rythme d'acquisition. C'est la méthodologie qui doit être au service du processus d'acquisition linguistique de l'enfant et non pas l'enfant au service d'une méthode d'enseignement. Les aspects psycholinguistiques sont donc fondamentaux pour l'élaboration du matériel pédagogique.

Le choix de l'âge du commencement de ce type d'enseignement est fondamental. Ici le principal critère reste celui du développement du processus d'acquisition de la L.M.. A partir de 8 ans, on ne peut guère parler d'apprentissage précoce, le système de la L.M. est acquis et donc les interactions positives sur le développement des deux langues sont exclues. On ne peut parler d'introduction précoce réelle qu'avant cet âge. Certains spécialistes pensent que l'on doit commencer le plus tôt possible, dès la naissance si c'est possible. Mais la majorité des experts dans ce domaine signale la zone de 4 à 6 ans comme la plus propice, la L.M. est suffisamment développée pour que les enfants en abordent une deuxième dans tous les milieux sociaux avec un pronostic de réussite raisonnable.

Enfin le choix du professeur est fondamental. Dans la cadre de l'école publique, si on veut que cet enseignement puisse se généraliser, il faut que ce soit des professeurs ordinaires qui assument ce nouvel apprentissage. Ils doivent, d'une part, avoir des connaissances linguistiques suffisantes pour assurer un enseignement oral et des connaissances et une expérience de l'enseignement en préscolaire et dans les petites classes du primaire. Cette double formation est indispensable, comme nous le verrons plus loin.

L'EXPERIENCE DE MADRID: POPULATION ET INSTITUONNALISATION

La recherche que nous présentons est financée par le Ministère de l'Education (MEC) et son cadre officiel est l'Institut des Sciences de l'Education (ICE) de l'Université de Madrid. L'équipe de chercheurs (2 en français) dépend de cette institution.

Les professeurs sont des fonctionnaires affectés à l'expérience par le Plan d'Innovation Pédagogique de la Direction Provinciale de Madrid du Ministère.

Enfin, trois collèges publics participent à l'expérience, ils sont situés dans la banlieue ouvrière de Madrid: Communes de Leganés (2 collèges) et Fuenlabrada (1 Collège).

Cette expérience a commencé en 1984-85 avec une classe de Préscolaire II (enfants de 5 ans) et il y a actuellement 9 classes (290 élèves) en cours d'expérimentation réparties sur 3 degrés scolaires:

- 1^o de EGB (6 ans)
- 2^o de EGB (7 ans)
- 3^o de EGB (8 ans)

Une expérience parallèle est menée en anglais dans deux collèges de Madrid.

METHODOLOGIE

On distingue deux phases dans l'apprentissage au cours de ces quatre années: la première a pour objectif le développement de la compréhension (Préscolaire II et 1^o de EGB) et la deuxième, la structuration de la production (2^o et 3^o de EGB).

Il s'agit d'une méthodologie active basée sur la communication orale. L'apport linguistique se fait de manière diversifiée, en fonction des objectifs de compréhension et de production.

Première phase:

Les cours en Préscolaire sont de 30 mn par jour, intégrés dans l'horaire scolaire et de 45 mn en 1^o de EGB. La régularité est fondamentale pour l'enfant.

Au cours de cette phase d'apprentissage, il s'agit d'assurer la compréhension de l'enfant, il comprend dès le premier jour et on lui demande une production, non pour développer celle-ci, mais pour évaluer le degré de compréhension de l'enfant et stimuler son désir de communication. Pratiquement il faut compter sur un oubli rapide de la production de la première année et travailler sur deux ans. Il s'agit d'un bain linguistique qui constituera le terreau du processus apprentissage/acquisition.

L'apport linguistique est diversifié, car la pouvoir

de concentration est très restreint à cet âge. Il se fait par:

a) Les consignes du professeur en situations directes et concrètes. Ces consignes et le discours continu du professeur tout au long des cours est un élément important de l'apprentissage.

b) Des situations avec une progression linguistique qui sont présentées avec l'aide d'une marionnette (personnage qui ne sait pas l'espagnol) qui parle avec le professeur. Ce bref échange sert à introduire les modèles linguistiques. Les enfants rentrent progressivement dans ces situations, étant à tour de rôle interlocuteur et locuteur. Quand les structures linguistiques sont comprises on peut, ou non, continuer à utiliser la marionnette qui est essentiellement un catalysateur de la communication.

Ces situations (deux par unités didactiques) sont très ouvertes et permettent une reprise continue des éléments linguistiques antérieurs et une introduction de nouveaux.

c) Des activités linguistiques, psychomotrices, d'art plastique (peinture, dessin, bricolage), cuisine...

Ces activités, qui occupent les deux tiers du temps scolaire, servent à utiliser les structures linguistiques connues dans des situations diversifiées et de manière ludique. Le français sert alors de langue d'enseignement et impose un autre type de communication.

d) Les fiches de travail: les fiches sont complémentaires et ont toutes des objectifs linguistiques: apprentissage des couleurs, des techniques scolaires, jeux (compréhension et respect des consignes...)

e) Des chansons: ce sont des chansons traditionnelles françaises. L'apport linguistique est hétérogène, l'enfant fixe des structures, des mots qu'il n'utilisera que plus tard. Elles servent surtout à un travail phonétique (sons, rythmes..) et offrent une ouverture culturelle.

f) Des contes de réemploi: il s'agit d'histoires que le professeur utilise à plusieurs moments de l'année avec deux familles confectionnées par les enfants: la famille Pomme et la famille Poire. Le professeur reprend de manière souple toutes les connaissances antérieures des enfants dans un contexte différent et développe l'histoire avec les enfants. On peut faire des séances de dramatisation.

Il ne s'agit pas d'une méthode, mais d'une méthodologie qui s'adapte aux besoins concrets des élèves. Elle s'organise autour de thèmes habituels en Préscolaire (le nom, le corps, les habits, la famille, le jardin...) allant de l'enfant lui-même et l'ouvrant sur son entourage immédiat. Ces thèmes sont aussi employés en L.M. L'évolution des classes et la réadaptation du matériel se font au cours de réunions régulières entre professeurs et chercheurs.

L'enfant au cours de ces deux premières années doit se rendre compte qu'il n'y a pas de barrière linguistique. Pour assurer la communication, on utilise des phrases simples dans les différentes modalités: affirmative, négative, interrogative. les seuls temps employés sont l'indicatif présent et l'impératif présent.

Deuxième phase

Le nombre d'élèves par classe étant élevé, pour travailler la production, ce qui demande un travail plus individualisé avec un temps de prise de parole personnel suffisant, on a aménagé l'horaire de 60 mn attribué au français. Les enfants

pendant 30-35 mn travaillent collectivement (la classe entière) et pendant les 30-25 mn restantes on a constitué des petits groupes de 6 élèves, le professeur changeant de groupe tous les jours. Même si apparemment l'horaire quotidien de chaque élève est plus restreint, les enfants avancent beaucoup plus vite.

Le travail dans cette phase se centre sur la production. La marionnette n'est plus utilisée que sporadiquement. On introduit un nouveau matériel: contes en images (une série racontant l'histoire d'une petite fille et d'un chat), histoires, observation d'animaux, de plantes..., histoires muettes en images, type bande dessinée. Et en 3^e de EGB on introduit l'écrit à la demande des enfants par des jeux et de manière très globale. On continue à utiliser des activités nombreuses: jeux, fiches, cuisine, bricolage, mime, petites expériences...

le champ syntaxique s'élargit, après une reprise des structures de base, on commence à introduire la phrase complexe avec des conjonctions circonstancielles: quand(?), comment, pourquoi, parce que... et des complétives: il dit que, il demande si..., ainsi que des relatives. Le système verbal s'organise: présent/futur/passé composé, éventuellement imparfait et conditionnel présent. Les enfants commencent à structurer leur production, on voit clairement leurs stratégies et leurs hypothèses à travers des interférences, des généralisations, de règles dont ils commencent à prendre conscience, l'activité linguistique des sujets est très sensible.

Cette année un groupe d'enfants de 3^e de EGB (8 ans) a pu aller en France et vivre une semaine dans des familles françaises à l'occasion de la "Rencontre des jeunes citoyens européens" de Poitiers. L'expérience a été concluante, les enfants très motivés se sont rendus compte qu'ils pouvaient tout comprendre et se faire comprendre. Ce voyage a permis d'entrer dans une nouvelle phase de l'apprentissage. Les enfants se sont ouverts à une nouvelle culture et à un mode de vie différent au leur, et leur motivation n'est plus seulement ludique. Par ailleurs les échanges et les rencontres avec l'école française de Poitiers nous offrent d'autres moyens pédagogiques.

Travail avec les professeurs

La méthodologie est élaborée par les chercheurs, les réunions entre chercheurs et professeurs sont régulières et permettent d'adapter constamment la méthode aux besoins réels des enfants.

Des enregistrements sont faits régulièrement et servent à suivre la progression des élèves sans intervention extérieure. Cependant les chercheurs font des visites régulières dans les classes.

Ce travail de suivi continu est nécessaire pour homogénéiser les objectifs de tous les professeurs, et le travail en équipe permet d'effectuer une formation non seulement méthodologique mais aussi parfois linguistique.

EVALUATION

Cette année après une analyse des enregistrements antérieurs, les chercheurs ont élaboré une évaluation de toutes les classes pour rendre compte de l'adéquation des objectifs du programme aux processus d'acquisition linguistique des

enfants.

le programme a permis à l'enfant de structurer sa propre langue, on lui a demandé un travail inconscient au cours de son processus d'acquisition: de comprendre et de trouver une certaine logique dans les emplois qu'on lui a proposé pour pouvoir produire la langue de manière autonome.

Les premières constatations d'ordre général est que les enfants ont tous progressé à des rythmes différents. La structuration individuelle du système linguistique de la langue française est en relation directe avec les connaissances et la structuration du système de la langue maternelle.

Si l'on considère le développement linguistique individuel et l'apprentissage de la L.E., plus le professeur structure dans les étapes élémentaires la L.E., plus l'enfant peut se l'approprier et arrive à une production et à une possibilité de communication où à une question donnée, il peut répondre par plusieurs réponses exactes et personnelles.

Moins le professeur propose un apprentissage structuré, moins l'enfant produit et même si son degré de compréhension est bon, il ne peut pas produire, ou sa production se fait uniquement à l'aide d'éléments linguistiques très chargés sémantiquement.

Prenons un exemple, à la question élémentaire: "Comment est-ce que tu t'appelles?". Les enfants du premier groupe répondent:

Je m'appelle X

Je suis X

ou X tout seul

et les enfants du deuxième groupe:

soit uniquement X

ou parfois Tu t'appelles X

sans changer le modèle immédiatement reçu sans faire les changements syntaxiques nécessaires locuteur/interlocuteur et s'accrochant seulement au nom demandé.

Ceci est lié, d'une part, à l'enseignement du professeur, mais aussi, comme nous l'avons dit auparavant, à l'implantation de la langue maternelle. Ces acquisitions bien que les enfants commencent très jeunes, sont antérieures à la scolarisation elle-même, et il est difficile d'intervenir efficacement, mais avec l'introduction d'une L.E., on met en évidence des défauts de structuration et cette L.E., peut avoir un rôle positif, si la collaboration avec la L.M. est efficace.

On voit clairement que les enfants qui n'acquièrent pas tôt une structuration linguistique suffisante, tombe vis à vis d'une L.E. dans la confusion et l'arbitraire, tous les éléments de cette langue sont continuellement variables, ce sont des enfants qui s'acheminent vers le semi-linguisme.

L'introduction précoce d'une L.E. doit se faire d'une manière très soignée si on ne peut pas dès la petite enfance marginaliser les moins doués, par contre elle est utile si on le fait dans une perspective d'éducation compensatoire. La collaboration entre professeurs (L.M. et L.E.) doit être très étroite.

Dans l'ensemble l'expérience est très positive, les enfants montrent un grand intérêt pour le français et on peut passer de motivations linguistiques et ludiques, avec l'âge, à des motivations d'ouverture culturelle qui peuvent permettre de changer la mentalité des plus jeunes et de construire

une véritable unité européenne.

...